

Afrique de l'ouest et du centre

Situation des marchés des produits agricoles & alimentaires

Points saillants

- ♦ En juin 2020, les marchés de la région ont été marqués par une relative stabilité des prix des produits alimentaires de base en comparaison avec leurs niveaux du mois précédent. Les variations des prix n'ont guère dépassé 5% sur les marchés de la région, à l'exception du Nigeria où une augmentation de +15% a été enregistrée au niveau de certains marchés. De façon globale, les ruptures anticipées de stocks, enregistrées au mois de mai 2020, dues à la soudure et à la COVID-19, ne se sont pas généralisées dans la sous-région.
- ♦ Toutefois, en glissement annuel, des hausses de prix de plus de 25% ont été enregistrées au Tchad, en Sierra Leone, au Liberia, au Mali (Région de Kidal), , au Ghana (Kumasi), en Mauritanie (Hodh el Garbi) et au Sénégal (Saint-Louis). Ces hausses s'expliquent essentiellement par une baisse de l'offre résultant de la combinaison de différents facteurs tels que la baisse de la production agricole, la réduction des flux transfrontaliers et internes, forte inflation et persistance de l'insécurité civile. Il convient de signaler les perturbations des échanges de produits alimentaires tels que l'oignon entre les pays du Sahel et ceux côtiers, en liaison avec les mesures restrictives de lutte contre la COVID-19.
- ♦ Par rapport à la moyenne quinquennale, les prix des denrées de base (riz importé, mil et sorgho) ont connu un accroissement de plus 25% dans des pays comme le Nigeria, le Sénégal, le Libéria, la Sierra Leone et le Tchad. Des hausses de prix localisées sont signalées au nord Mali, en Mauritanie et au Ghana.

Evolution des marchés dans la région

Benin

En variation mensuelle, les prix des produits locaux et ceux des produits importés ont baissé de 0,2% chacun. En glissement annuel, les prix des produits locaux et ceux des produits importés ont cru respectivement de 4,5% et 1,9%.

Le prix de l'oignon continue d'accroître dans toutes les villes. Cette situation est notamment liée à la baisse de la récolte de la denrée qui se fait de plus en plus rare sur le marché et surtout en période de saison pluvieuse. Le prix de la tomate fraîche a baissé dans toutes les villes. Ceci s'explique par les nouvelles récoltes de la variété locale de tomates qui est disponible sur tous les marchés.

Le prix d'igname a augmenté pratiquement dans toutes les villes. La période de soudure justifie cette situation. Il faut attendre la prochaine récolte de l'igname pour espérer une probable baisse des prix.

L'évolution observée résulte essentiellement de la baisse des prix des produits des fonctions : transport (-0,9%) et « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-0,2%).

Les baisses observées ont été atténuées par la hausse des prix des produits ou groupes de produits : « maïs séchés en grains » (+5,2%), « gari » (+4,5%), « combustibles liquides » (+4,0%) et « tubercules et plantain » (+3,4%).

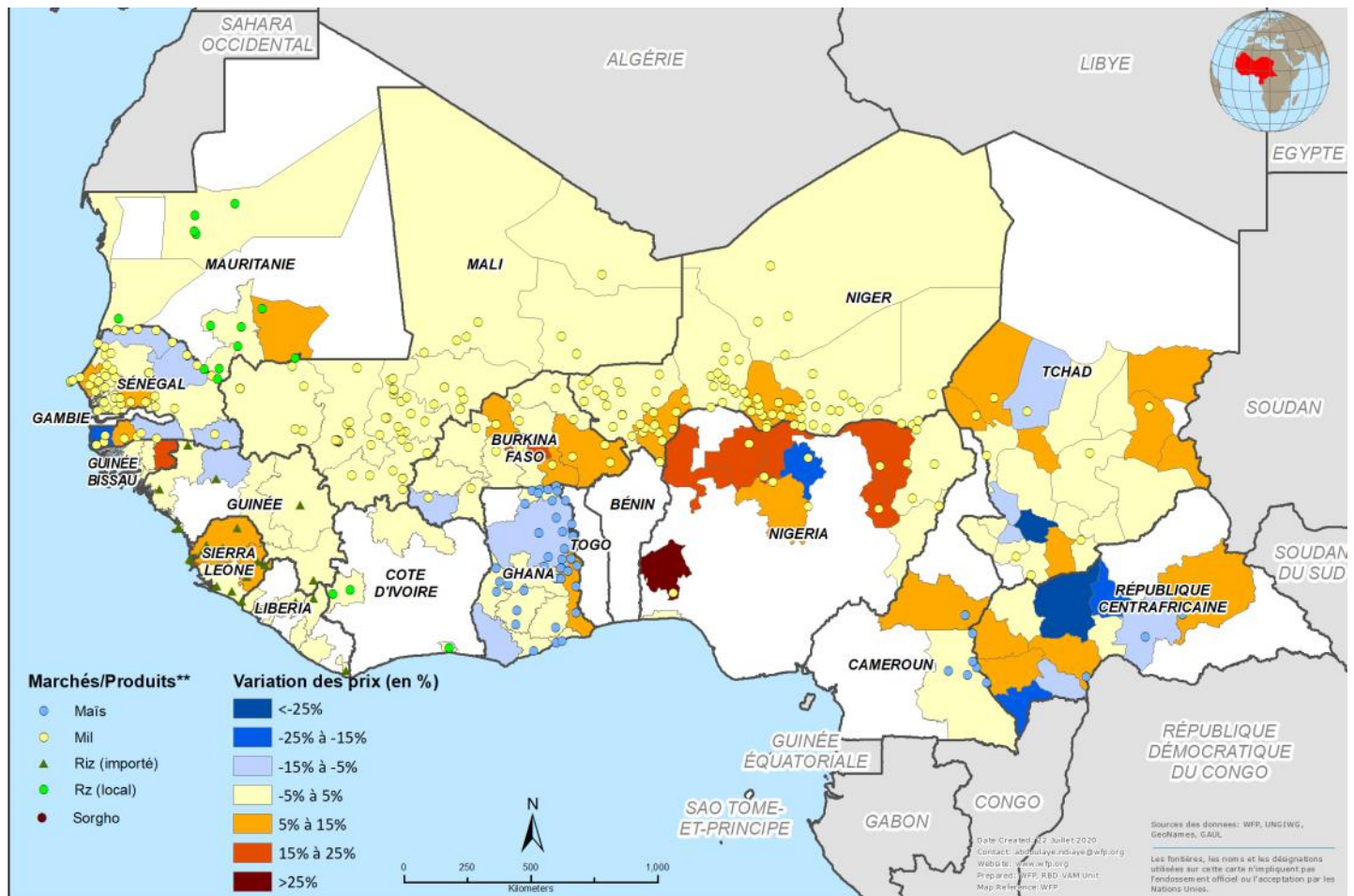
Burkina Faso

Malgré le début de la période de soudure agricole, on note un bon niveau d'approvisionnement des principaux des marchés essentiellement par les stocks commerçants renforcés par la levée des mesures restrictives qui avaient été mises en place par le Gouvernement; mais le niveau reste en deçà de celui de l'année passée de la même période.

Une baisse des prix des céréales observée ce mois de juin par rapport à la même période de l'année passée et à la moyenne quinquennale. Les prix des céréales ont peu varié par rapport au mois précédent sauf pour le mil (-2%); les variations annuelles sont stables sauf pour le mil (+6%).

Les marchés du Nord, du Centre-Nord et du Sahel ont enregistré une forte demande en

Carte 1 Variation des prix des céréales en Afrique de l'ouest au mois de juin 2020 comparée à mai 2020



Source: VAM-RBD, 2020

céréale. Dans ces régions qui sont confrontées aux effets négatifs de l'insécurité, le fonctionnement des marchés secondaires (marchés des communes et villages) est intermittent ou complètement arrêté. Le marché de Djibo dans le Sahel a connu une variation élevée de manière mensuelle et annuelle respectivement de 21,6% et 33,13%. Et le marché de Yako dans le Nord est affecté aussi par cette même variation (+19,37% mensuelle et 31,03% annuelle).

Cameroun

Les restrictions liées à la Covid-19 ont affecté les chaînes d'approvisionnement alimentaire locales et internationales et poussé les prix au-dessus de ceux du mois Mai, en particulier les aliments importés dans les zones urbaines. Les prix restent supérieurs aux niveaux d'avant le conflit dans les zones affectées notamment dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest.

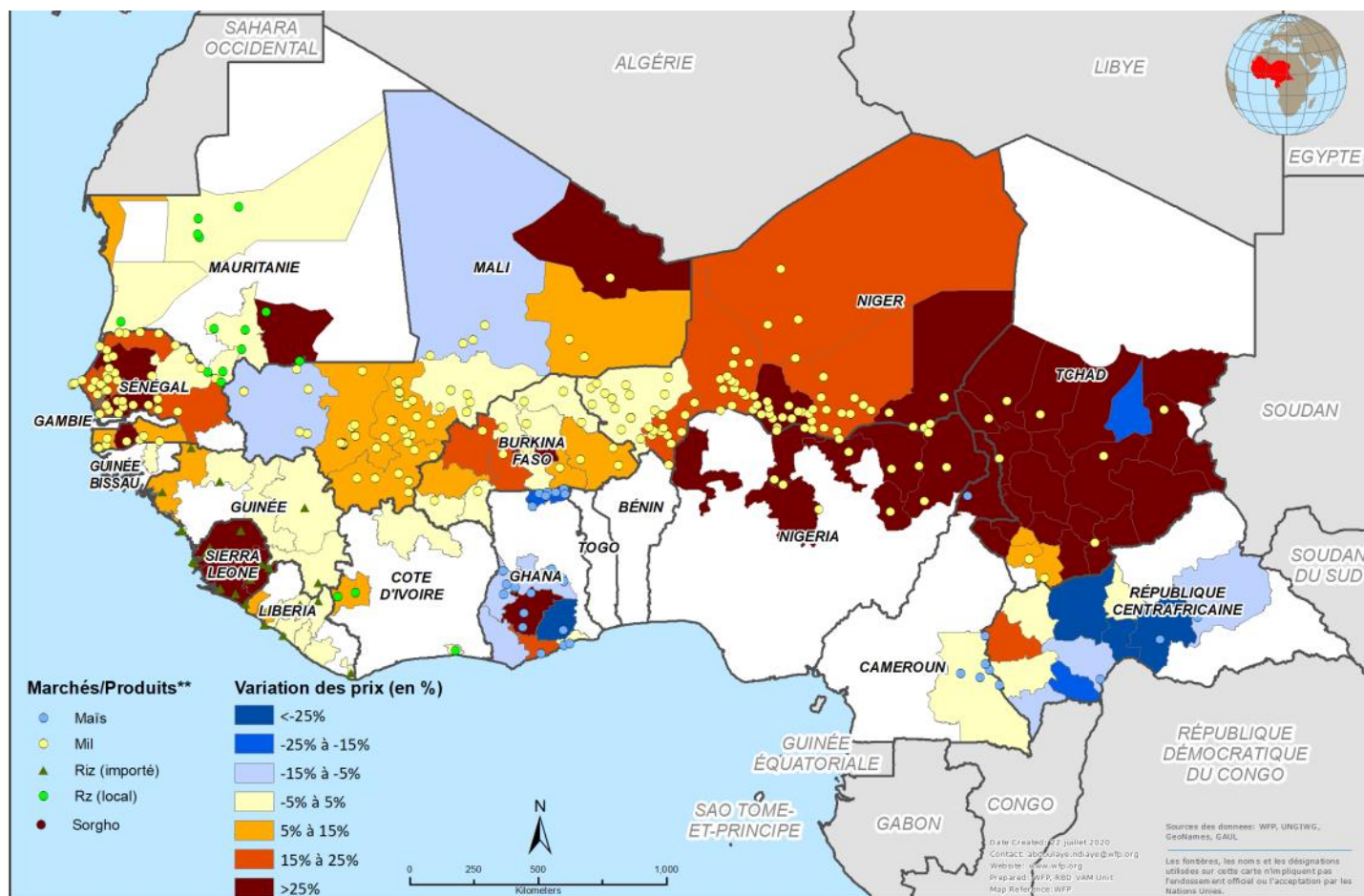
Jusqu'à fin juin, la plupart des ménages pauvres dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ont épuisé leurs stocks alimentaires et les prix des denrées alimentaires de base ont augmenté de 30% par rapport à la même période avant la crise sécuritaire. Cependant, certains ménages pauvres ont commencé à récolter des haricots et des pommes de terre depuis la deuxième semaine de juin et au fur et à mesure de la récolte, les prix devraient se stabiliser et l'accès à la nourriture pour les ménages pauvres s'améliorera. Cependant, ces régions devraient connaître une quatrième année

consécutives de récoltes inférieures à la moyenne. Dans la région Extrême-Nord du pays au niveau du marché de Logone-Birni, le prix en gros des céréales ont connu une flambée importante par rapport à la même période de l'année passée. On note respectivement les variations de +29% pour le riz local, pour le maïs +28%; c'est le sorgho blanc (+58%) et sorgho rouge (+150%) qui ont enregistré des variations extrêmes. Cette situation s'explique par l'installation de la période de soudure avec des greniers vides et le faible niveau d'approvisionnement des marchés et la baisse du niveau de revenu des ménages liés aux mesures prises en lien avec la Covid-19. Dans la région Est, le manioc a enregistré une variation de +87,5% au marché de Gbiti.

CAR

Les prix de gros et de détail des produits alimentaires restent toujours au-dessus des prix avant la fermeture partielle des frontières. Le niveau de prix des produits alimentaires est globalement supérieur à son niveau d'avant la crise (fermeture partielle des frontières en raison de la Covid-19) tant à Bangui qu'en provinces. Même si sur les marchés de Bangui la hausse des prix ne dépasse pas 50%, en provinces les prix de certains produits alimentaires ont plus que doublé dans certaines villes. Les prix des produits alimentaires comme le Manioc en Cossette et la Courge ont augmenté respectivement de 150% et 160% dans plusieurs villes. Les autres produits alimentaires et

Carte 2: Variation des prix des céréales en Afrique de l'ouest en juin 2020 comparée juin 2019



non alimentaires dont les prix ont doublé en provinces sont la Farine de blé (100%), le Haricots blancs (100%), l'Arachide décortiquée (100%), le Savon SAVEX (100%) et le prix du Transport en Moto taxi (100%).

Aussi, le prix de la viande continue d'enregistrer une hausse à la suite d'un incident sécuritaire ayant entraîné la mort d'un éleveur peulh. Selon les commerçants cet incident a affecté l'approvisionnement en bétail des marchés de Bangui. Si cette situation persiste, la viande de bœuf risque de devenir une denrée rare sur les marchés de Bangui.

Par ailleurs, le prix de manioc après une hausse

continue a connu une baisse de 10% vers la fin du mois de juin. La ville de OBO (Haut-Mbomou) enregistre une hausse généralisée des prix allant de 20% à 60% à la suite des affrontements entre FACA et des groupes armés qui ont bloqué l'approvisionnement des marchés.

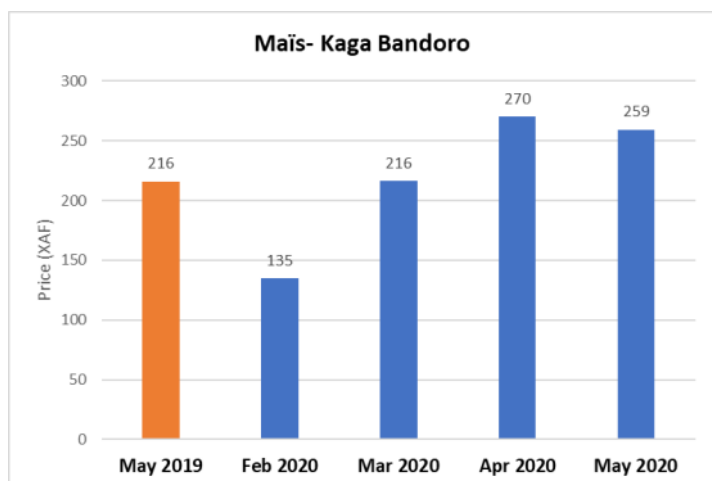
Cote d'Ivoire

Au niveau national, le prix du maïs a enregistré une hausse relativement faible de 2%. Quant aux autres produits céréaliers, le prix est resté relativement stable.

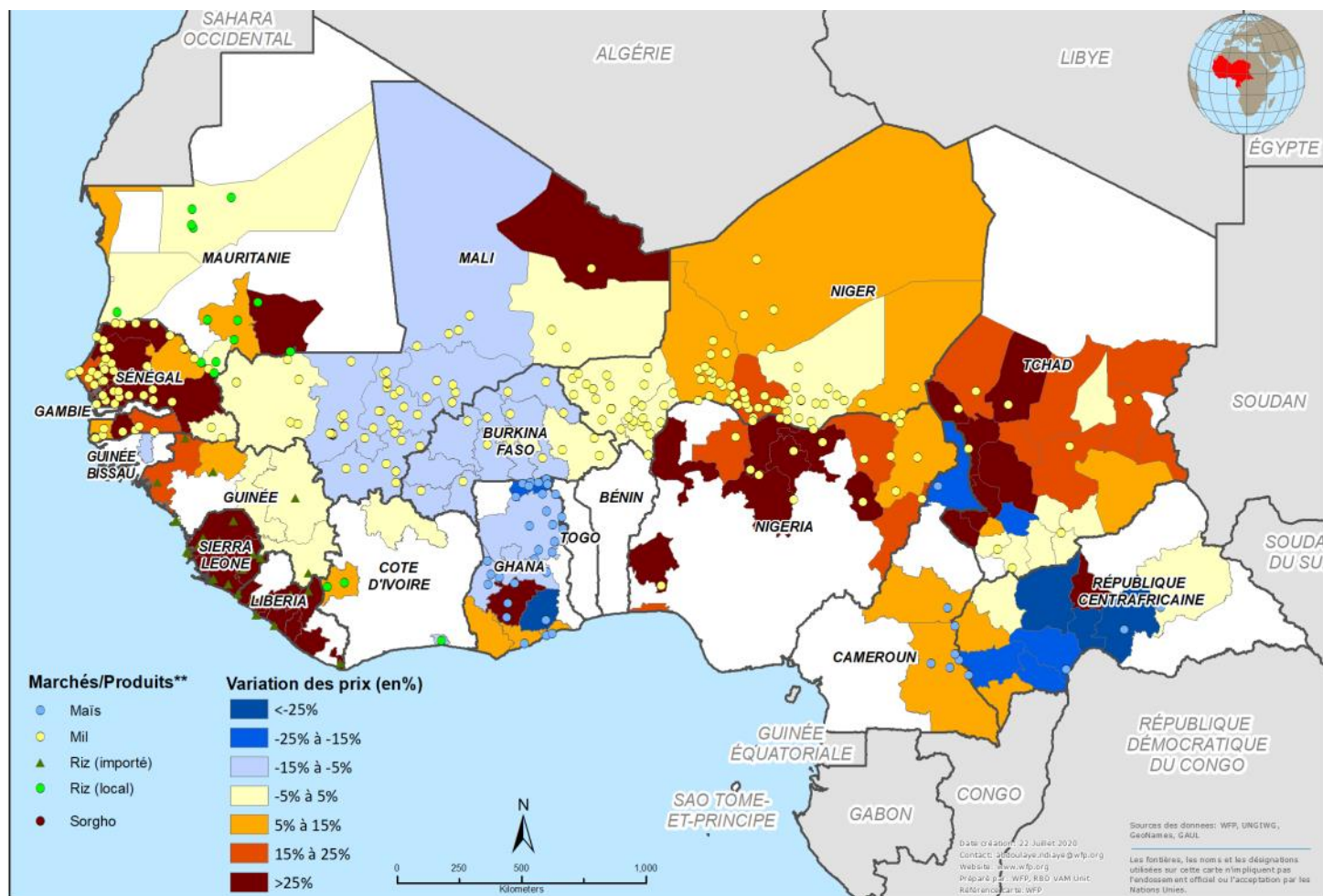
Comparé au mois de mai, le prix du maïs s'est apprécié de 29% à Man, celui du riz de 10,7% à Ouangolodougou. Cependant dans les marchés de Ferkessedougou et Ouangolodougou, on enregistre une baisse respective du prix du maïs de 10% et 6%. Le prix du riz a également baissé de 6% à Ferkessedougou et est resté stable dans les autres marchés tels que Boundiali et Korgoho.

En variation annuelle le prix du maïs s'est inscrit une hausse de 25% à Man et 36% à Ouangolodougou. Le prix du riz local s'est également apprécié de 13,33% à Man. Toutefois il faut noter une baisse de 22% du prix du maïs à Ferkessedougou qui semble amoindrir la hausse au niveau national.

Ces différentes hausses de prix s'expliquent toujours par la perturbation du circuit d'approvisionnement. En effet Ouangolodougou étant proche du Burkina et du Mali est toujours affecté par les mesures de restrictions limitant les déplacements et les échanges



Carte 3: Variation des prix des céréales en Afrique de l'ouest en juin 2020 comparée à la moyenne quinquennale



entre les régions frontalières de ces pays. D'autres part il y a également la difficulté des commerçants à acheminer leurs produits dans la capitale à travers les compagnies de transport du personnel.

Ghana

Les approvisionnements en denrées alimentaires continuent à se stabiliser dans presque tous les marchés du pays même si les récoltes de la principale campagne pluviale en cours n'ont pas encore été effectuées. Les produits importés restent globalement disponibles alors que les céréales, tubercules et légumineuses locales voient leurs offres se réduire surtout dans les grands centres urbains.

Ainsi, en variation mensuelle, le prix du maïs est resté stable dans presque tous les marchés avec des baisses de prix de l'ordre de 10% dans la Western région grâce aux bonnes perspectives de la campagne agricole en cours. Malgré cette baisse mensuelle, le prix du maïs reste au mois de juin 50% au-dessus de son niveau de l'année passée dans la région Ashanti à cause des difficultés d'acheminement alors que la demande reste élevée. Il faut aussi rappeler que les inondations de l'année dernière ont détruit une bonne partie de la production de 2019 réduisant les disponibilités locales. Cette tendance se vérifie également par rapport à la moyenne quinquennale, preuve que les variations constatées ne sont pas uniquement liées à la crise de la COVID-19 en cours.

Le prix du manioc qui est le second produit de base dans le pays est en hausse dans la grande partie du

pays. Les légumes frais (tomate et oignon) connaissent également une hausse de prix surtout au sud du pays. La hausse de la demande de manioc en provenance de la Côte d'Ivoire voisine réduit les disponibilités locales et entraîne une hausse des prix.

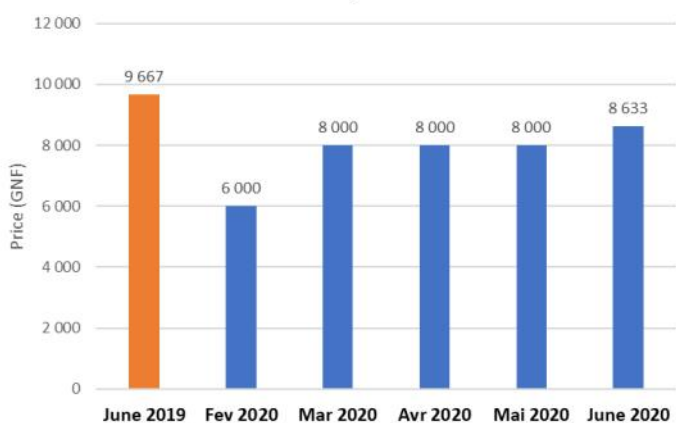
Guinée

Comparé à Mai 2020, le prix du riz importé s'est inscrit une de hausse de (6%) à Koundara, celui du riz local a augmenté de (12,13%) à Kissidougou, celui du maïs de 10% à Madina. Hormis les marchés cités, ces différents produits sont stables dans les autres marchés avec une tendance baissière.

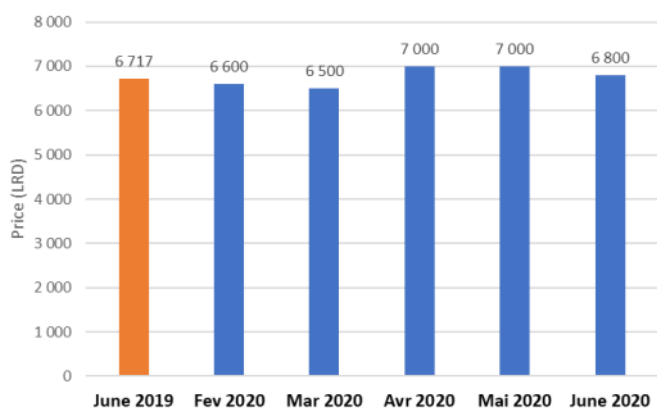
En variation annuelle le prix du maïs a plus que doublé à Madina. Celui du riz importé a augmenté de 8,8% à Boké. Cependant les prix du riz local et du fonio ont baissé dans les différents marchés.

L'accroissement en rythme mensuel et annuel de ces produits résultent non seulement de la restriction des voyages terrestres qui affecte le niveau d'approvisionnement des marchés mais aussi de l'état très dégradé des routes en cette période de saison pluvieuse et l'augmentation du prix de transport.

Gari Dibida/Kankan



Riz importé- Greenville



Guinée Bissau

Les prix des produits alimentaires de base sont en baisse sur tous les marchés à l'exception de Gabu où le prix du riz importé progresse de 21% au mois de Juin. La baisse généralisée des prix (en moyenne 18% par rapport à l'année dernière) est liée à une bonne disponibilité de produits alimentaires locaux et importés mais également à une baisse de la demande provoquée par la baisse du pouvoir d'achat des populations.

La crise sociopolitique que connaît le pays depuis plusieurs années affecte le fonctionnement de l'économie, en particulier le paiement des salaires réduisant les disponibilités financières pour acquérir les denrées alimentaires sur les marchés. Les commerçants sont de ce fait obligés de réduire leurs marges bénéficiaires pour pouvoir écouler leurs stocks. Le bas cours du pétrole sur le marché international a contribué à la réduction du prix du carburant.

Liberia

Le prix du riz importé est relativement stable avec une tendance à la baisse entre Mai et Juin 2020. Cependant il augmente de 3% et 3,4% dans les marchés de Pleebo et Bo Waterside respectivement. Par ailleurs le prix du niébé s'est inscrit en hausse allant de 4% à Bo Waterside à 58% à Saclepea dans la région Nimba.

Le prix du manioc, deuxième aliment de base le plus consommé au Libéria, a signalé une augmentation de 18% par rapport à juin de l'année dernière et de 72% par rapport à la moyenne quinquennale. Il est important de noter qu'alors que les stocks de riz local diminuent sur les marchés, les ménages ruraux se tournent normalement vers la consommation de manioc, un substitut bon marché du riz.

En juin, les prix de détail moyens du riz étuvé indien importé (variété la plus consommée dans tout le pays) auraient été stables par rapport au mois dernier, en hausse de 1,6% par rapport à l'année dernière, mais ils ont augmenté par rapport à la moyenne sur 5 ans (49%). Cette tendance est due à l'inflation alimentaire qui est largement due à la dépréciation de la monnaie locale.

Cette stabilité des prix s'explique par le mécanisme mis en place par le gouvernement afin de faciliter les échanges transfrontaliers.

Mali

Le mois de juin 2020 constitue le début de la période de soudure. Pendant cette période on note une baisse saisonnière de l'offre des céréales.

Par rapport au mois passé, les prix moyens nationaux aux consommateurs des céréales sont en légère baisse pour le maïs (2%), le riz importé (3%), le riz local (1%), en légère hausse pour le sorgho et le niébé (1% chacun) et stables pour le mil. Comparés à juin 2019, ils sont en baisse pour toutes les céréales, sauf pour le maïs dont les prix sont à la hausse et stable pour le riz importé.

En effet la variation annuelle montre que les prix des produits tels que le riz importé ont baissé de (3,2%), le riz local (3,12%) et le sorgho de (5,2%), contrairement au Mil (1%)

La baisse du prix du maïs par rapport au mois précédent provient de la tendance des producteurs à vendre une partie de leurs stocks pour faire face aux dépenses de la nouvelle campagne agricole.

Celle du prix du riz importé s'explique par des facilités fiscales d'importation accordées à certains commerçants dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

La disponibilité du riz local de contre saison dans les zones de production des régions Ségou et Tombouctou favorisant une offre suffisante de certains marchés de consommation est à l'origine de la baisse du prix du riz local.

Pour ce qui est du sorgho la tendance à la hausse du prix de ce dernier est liée à la baisse saisonnière des offres paysannes et une pression sur la demande venant de la région de Kayes où cette céréale est très prisée

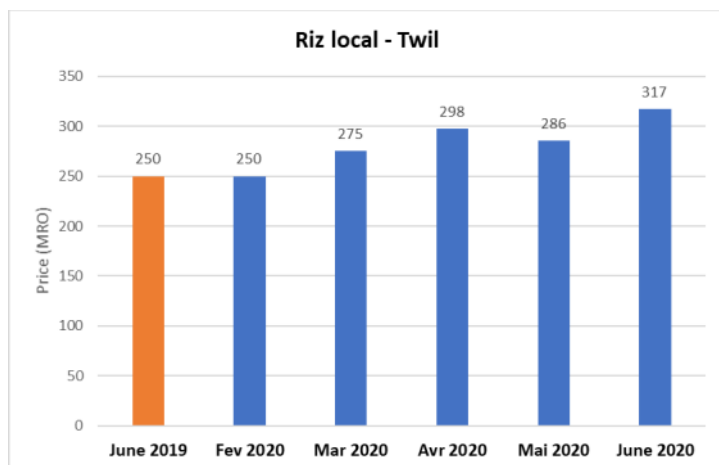
Mauritanie

En Mauritanie, les ménages dépendent fortement des marchés alimentés par les produits importés pour couvrir leurs besoins alimentaires. La levée de certaines mesures et l'intervention du gouvernement sont des facteurs qui ont contribué à stabiliser les prix des denrées alimentaires pour mitiger les impacts économiques dus à la Covid-19. En effet les

prix des produits céréaliers notamment celui du riz importé restent globalement stables avec une tendance baissière. Le prix du Mil a cependant augmenté de 26,7% en rythme mensuel à Nouadhibou.

En variation annuelle seul Twil continue d'enregistrer une hausse de 23% du prix du maïs. Le prix du mil a progressé de 5% à Nouadhibou. Le prix de la viande Mouton est passé de 150 (prix au kg) en avril à 200 MRU en juin. Des déficits importants de pâturage et eaux de surfaces dans la zone pastorale ont occasionné un départ massif de troupeaux depuis Hadad (Gorgol) vers le Guidimakha qui enregistre une concentration critique dans cette zone. Cette concentration est due non seulement à l'arrivée de cheptel d'autres régions mais surtout à la fermeture des frontières à cause de la covid-19 avec le Mali et le Sénégal.

La hausse du prix des produits s'explique d'une part par la raréfaction des produits frais, la hausse des besoins de consommation et de semences des produits de la part des ménages à cause de l'hivernage. La suspension des activités de marchés hebdomadaires par le gouvernement dans la zone de Twil contribue à l'augmentation des prix et qui coïncide avec le début de la période de soudure.



Niger

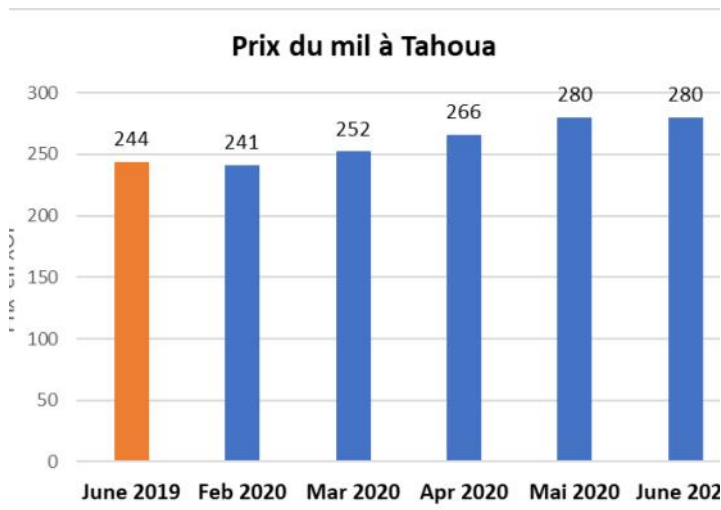
Les prix des produits alimentaires de base sont stables au Niger en variation mensuelle (entre -5% et 5%) sauf dans les régions de Dosso et Maradi où les hausses moyennes des prix sur les différents marchés avoisinent 10% pour le mil.

Comparé à l'année dernière, les hausses de prix pour le mil qui est la céréale de base sont plus marquées avec 44% à Maradi, 30% à Niamey et 24% à Tahoua et Zinder. En valeur nominale, le prix moyen national a gagné pratiquement 50 XOF (passant de 200 XOF à 247 XOF) entre juin 2019 et 2020.

Cependant, on observe un certain tassement comparativement à la moyenne des 5 dernières années avec des variations faibles à modérées se situant partout en dessous de 10% pour le mil, le sorgho ou le riz importé.

Ces hausses de prix principalement par rapport à l'année dernière sont le signe d'une campagne agricole de l'année précédente globalement mauvaise que des difficultés de transferts internes et d'approvisionnement en provenance de l'étranger

sont venus compliquées.



Nigeria

Les prix continuent à être élevés au Nigeria du fait de la combinaison de différents facteurs : Ramadan, soudure, fermeture des frontières, baisse du cours du Naira, COVID19.

Sur 1 mois, des hausses de prix des céréales de base dépassant 15% sont enregistrées sur les marchés de Ibadan (Oyo), Gwandu (Kebbi), Yobé et Zangara. Pour le mil, le prix moyen national a doublé en un an passant de 6310 NGN en juin 2019 à 13 335 NGN en juin 2020. Pour presque tous les marchés, les variations annuelles dépassent 60% presque tous les marchés suivis par FEWSNET au Nigeria.

Ces tendances se maintiennent mais à un niveau moindre en comparaison avec la moyenne quinquennale avec des pics de hausse à 51% sur le marché de Gujugu de Jigawa au nord du pays.

D'autres céréales locales comme le maïs, le sorgho et le riz local connaissent la même progression haussière. De fait, les prix des produits alimentaires sont à leur plus haut depuis 5 ans du fait de la conjonction de facteurs défavorables pour le bon fonctionnement des marchés.



Sénégal

Le fonctionnement partiel des marchés hebdomadaires et la fermeture des marchés urbains 1 jour sur 7 ne favorisent pas dans tous les marchés les approvisionnements aussi bien en produits locaux qu'en produits alimentaires importés. De plus, il est

difficile d'estimer l'impact que les programmes d'assistance alimentaire du gouvernement dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la COVID-19 ont eu sur les disponibilités des produits distribués (riz, pâte alimentaire, huile).

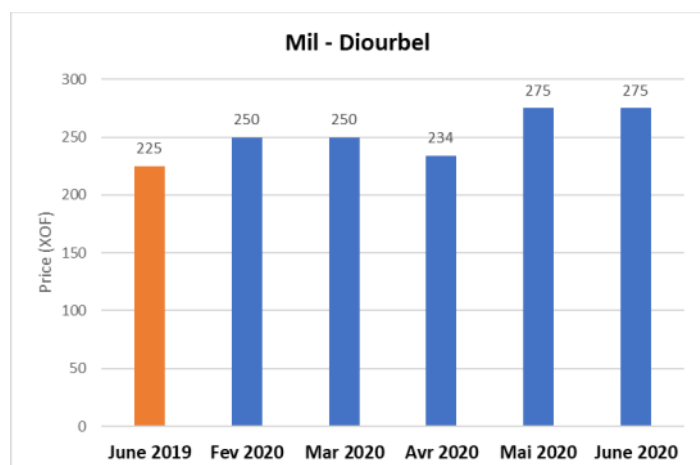
On note cependant que les prix se sont stabilisés ou sont en baisse par rapport au mois de mai 2020.

Comparativement à l'année 2019, par contre, le prix du mil a progressé sensiblement sur tous les marchés du pays dans une fourchette allant de 5% à Matam à 40% à Sedhiou. Globalement, c'est tout le bassin arachidier qui est affecté par ces hausses de prix du mil, du sorgho, du maïs, et du riz importé.

Par ailleurs, le prix moyen national de l'arachide décortiquée a progressé de 20% avec des pics dans les centres urbains qui sont pénalisés par les difficultés d'acheminement des zones de production vers les zones de consommation.

Les hausses de prix sont encore plus marquées en comparaison avec la moyenne quinquennale avec une variation moyenne nationale pour le mil de 26%.

Si une tendance haussière avait été signalée depuis les récoltes de la campagne agricole dernière marquée par un retard important des pluies, les augmentations de prix les plus notables (29% pour la moyenne nationale et plus de 50% sur certains marchés du bassin arachidier et de la zone pastorale) ont été enregistrées au mois d'avril et de mai 2020 du fait de la crise de COVID-19.



Sierra Leone

Les prix des produits alimentaires locaux et importés continuent de s'accroître dans tout le pays, principalement en raison du déséquilibre entre l'offre et la demande de produits alimentaires résultant de la dépréciation de la monnaie, des faibles rendements des dernières saisons pour certains produits, et de la baisse des prix des produits alimentaires.

Le prix du riz local a augmenté de 12% entre le premier et le deuxième trimestres et est supérieur de 56,7% à celui du même mois l'année dernière (juin 2019) ; le prix du riz importé augmente de 7% entre le premier et le deuxième trimestre de 2020, avec une augmentation de 47,5% en glissement annuel en juin.

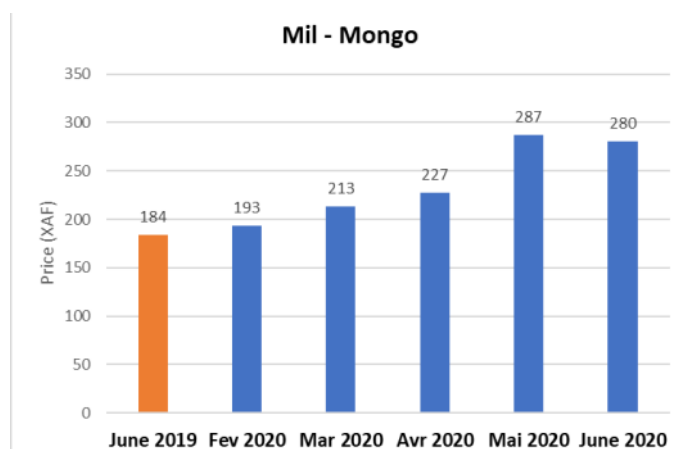
Le manioc, en tant que proche substitut du riz, suit généralement les augmentations de prix du riz. Par rapport à juin 19, le prix du manioc a augmenté de 21%. Cependant, le prix a baissé de 2% entre le premier et le deuxième trimestre (2020),

principalement en raison de la baisse de la demande suite à la fermeture des frontières avec la Guinée et le Liberia.

Tchad

Les marchés tchadiens continuent d'enregistrer une variation importante du prix des principales céréales. Malgré l'assouplissement de certaines mesures prises dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, son impact continue à se faire ressentir. La reprise des transports publics et l'ouverture des marchés ont contribué à la baisse de prix du mil dans certaines localités en termes de variation mensuelle. Il s'agit des marchés de N'Djamena (8%), Moussoro (11%) et Gueledeng (8.5%). Mais les marchés de Mandelia et Nokou ont respectivement une augmentation de 20% et 18% par rapport au mois de Mai.

Bien que l'année 2019 ait connu un repli considérable des prix par rapport à 2018, la situation s'est dégradée malheureusement cette année avec la crise sanitaire qui a impacté sur les stocks nationaux avec un faible niveau d'approvisionnement des marchés et qui a coïncidé avec la période de soudure où les demandes sont fortes. La conjugaison de ces facteurs a influencé sur l'évolution des prix annuels. Les hausses de prix en variation annuelles sont très importantes pour le mil, il est de 36,7% en moyenne au niveau national. L'extrême est recensé au niveau des marchés de Bousso et Lere avec une variation annuelle de 96%. Par rapport à la moyenne quinquennale, cette tendance est prononcée avec 16,9% au niveau national.



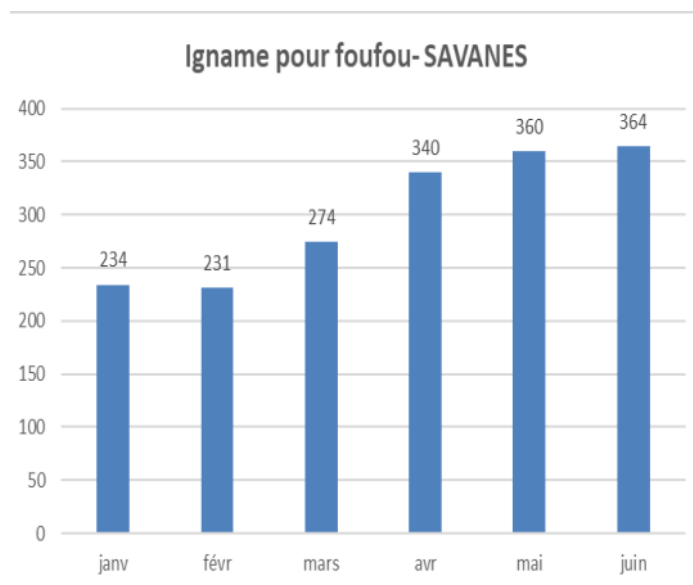
Togo

La campagne agricole se déroule globalement bien avec les récoltes de maïs frais qui ont déjà commencé au sud du pays. Les pluies ont été assez régulières et malgré les difficultés de début de saison à avoir les intrants nécessaires à cause du ralentissement des activités des services publics qui encadrent la production, les perspectives semblent bonnes pour la principale saison agricole au sud du pays. Cela peut expliquer la stabilité du prix du maïs dans presque tous les marchés du pays et ceci, grâce à la levée des mesures restrictives par le gouvernement au mois de mai qui a permis le

transfert des surplus de production vers toutes les zones déficitaires.

Par contre le mil dont la production est plus importante au nord du pays et dont les prochaines récoltes n'interviendront qu'aux mois d'octobre-novembre, voit son prix croître en variation mensuelle de 35% dans la région des Plateaux et de 16% dans la région des Savanes. Il est stable dans les autres régions du pays. En variation semestrielle (janvier-juin 2020), des hausses nettes de prix sont enregistrées dans la région de la Kara (59%) et des Savanes (38%). On notera que ces hausses sont intervenues essentiellement au mois de mars 2020 avec les mesures barrières contre la COVID-19 et malgré la levée de ces mesures, les prix peinent à retrouver un niveau normal probablement à cause de la rigidité des prix à la baisse.

L'igname de fofou connaît la même progression dans presque tous les marchés suivis par l'institut de statistique du Togo (INSEED). Les prix des produits importés suivent un gradient sud-nord du fait des surcoûts liés au transport et autres faux-frais



Sources des informations:

- Les restrictions d'exportation des produits alimentaires sont suivis par IFPRI sur le site suivant:

<https://public.tableau.com/profile/laborde6680#!/vizhome/ExportRestrictionsTracker/FoodExportRestrictionsTracker>

- Les prix analysés dans le bulletin proviennent de : https://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/prices

- Les tendances analysées dans le bulletin proviennent de https://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/price-forecasts-alerts?adm0=42

- La méthodologie de projection des prix est explicitée à la page suivante: https://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/price-forecasts-alerts

Des informations complémentaires peuvent être trouvées en suivant le lien : <https://www.plateforme.sim2g.net/>

- Les informations complémentaires sur les niveaux de prix proviennent entre autres des sites internet des instituts de statistiques Togo : <https://inseed.tg/inflation-prix/> , Benin : <https://www.insae-bj.org/> ; Cote d'Ivoire : <http://www.ins.ci/> ; Sénégal : <https://www.ansd.sn/> ; Cameroun : <http://www.statistics-cameroon.org/> ; Sierra Leone : <https://www.statistics.sl/>



Pour plus d'informations veuillez contacter :

PAM : rbd.vam@wfp.org

FAO : FAO-REOWA@fao.org